les en remplacement de M. Robert S. Day, décédé. M. Mortimer Wisdom est élu par dix-neuf voix contre quatre données à M. S. B. Warmsley.

Il est proposé aux affaires nouvelles d'enjoindre à l'ingénieur de la ville de préparer des plans et spécifications pour l'agrandissement de la bâtisse des cours civile et pour l'exécution des réparations nécessaires.

Après la lecture des pétitions, le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

L'Affaire de Nollé Prosequi Biér.

L'Avocat de District condamné à 24 heures de Prison pour mépris de Cour.

La demande de *nolle prosequi* (désistement de poursuite) pour Henri Bier a été appelée, hier, devant le juge Moïse, comme il était convenu. On sait que le juge avait différé de rendre sa sentence jusqu'à hier matin, parce qu'il voulait entendre les membres du grand juri et ceux du petit juri qui avaient signé la pétition en faveur de Bier, pour savoir d'eux qui avait rédigé la pétition et qui avait sollicité leurs signatures.

Les débats sur ce sujet scabreux, disons le tout de suite, ont été très vifs, très orageux.

Tout d'abord, M. Butler, l'avocat de district, s'est opposé à toutes les procédures, attendu que, suivant lui, l'avocat de district avait le droit d'enregistrer un nolle prosequi, et que rien ne pouvait l'empêcher d'exercer ce droit—prétention que le juge Moïse a rejetée lestement.

On a donc procédé à l'audition des personnes appelées à témoigner.

C'est M. Munson, membre du Grand juri Lafaye qui a été appelé le premier. Il a déclaré que la pétition lui avait été présentée et qu'on lui avait demandé d'y apposer sa signature. C'est M. Frank Dameron, son collègue dans le grand juri qui lui avait fait cette demande. Il a signé la pétition volontairement. Selon lui, le témoignage de Bier est indispensable pour que la Cour puisse se prononcer sur l'acte d'accusation qui pèse sur M. J. Hart.

C'est devant le grand juri qu'a été portée, tout d'abord, la pétition pour le nolle prosequi.

M. Lafaye a été appelé ensuite. L'avocat de district a alors renouvelé ses objections qui, de nouveau, ont été rejetées par la Cour. C'est M. Dameron, a dit M. Lafaye, qui avait présenté la pétition.

M. F. Dameron, appelé ensuite, a dit qu'il ne savait pas qui avait rédigé la pétition; il n'avait pas été témoin du fait; mais on lui avait affirmé que c'était M. Adams.

Le juge Lazarus, se levant alors, a déclaré que c'était lui qui avait rédigé la pétition, sur la prière de M. John M. Parker. Le Col. Moore, son associé, avait pris le papier et était allé le présenter à l'avocat de District qui n'avait pas voulu le recevoir. C'est alors que le juge est allé la communiquer à M. Dameron qui s'est chargé de recueillir les signatures.

Cette déclaration engageait nécessairement l'avocat de District à s'expliquer. Il a dit qu'il avait résolu d'entreprendre l'enregistrement du nolle prosequi sous sa propre responsabilité et que personne n'avait exercé sur lui aucune influence. L'acte lui appartenait à propre et il en répondait.

Le juge Moïse a dit alors que si l'avocat-général, la plus haute autorité judiciaire de l'Etat, lui avait présenté une demande de nolle prosequi, il lui aurait probablement fait droit.

Il n'en fallait pas davantage pour irriter l'avocat de district. "Pourquoi le juge ferait-il droit à une demande de nolle prosequi provenant de l'avocat-général et refuserait-il d'y faire droit, parce qu'elle émanait de l'avocat de district."

Le juge a répliqué qu'il n'avait pas à expliquer sa conduite ou ses remarques.

M. Butler, montant sur ses grands chevaux, a déclaré nettement qu'il avait le droit de demander au juge l'explication des paroles prononcées par lui. Ces paroles semblaient mettre en suspicion sa conduite et les motifs qui l'avaient engagé à présenter sa demande de désistement.

Quelle était la pensée du juge, en parlant ainsi? Personne n'avait rien à redire sur sa vie publique et privée.

De là, réplique du juge Moïse. S'il eut pris en considération la demande de "nolle prosequi," faite par l'avocat général plutôt que cette faite par l'avocat de District, c'est qu'il avait couru dans les journaux de vilains bruits sur les scandales qui avaient eu lieu dans les bureaux de l'avocat de District.

Ces scandales avaient fait l'objet de toutes les conversations et le juge avait parfaitement le droit de soupçonner ses intentions. Il est vrai, a ajouté le juge, qu'il n'y a pas eu de preuve positive de la culpabilité de l'avocat de district; mais il lui suffisait de savoir que la conduite de ce magistrat avait été l'objet d'une enquête de la part du grand juri.

M. Butler s'est écrié alors que c'était une diffamation, et il allait continuer, quand le juge lui fit remarquer qu'il venait de se rendre coupable de mépris de cour. Et comme M. Butler insistait et critiquait vertement la conduite de M. Moïse, celui ci l'a condamné immédiatement à vingt quatre heures de prison de paroisse.

MM. Eisemar, Kohnke, Emmet et Seymour ont été appelés ensuite. Ces messieurs, a dit alors M. Butler, ont toute liberté de dire à quelle influence ils ont obéi, en signant la pétition.

Les quatre témoins ont déclaré alors qu'ils avaient signé volontairement, sans qu'on eut exercé le moindre pression sur eux. Selon eux, il fallait que Bier fut libre pour pouvoir témoigner efficacement contre M. J. Hart.

Le juge Moïse a refusé alors d'accorder le nolle prosequi et a déclaré qu'il ne permettrait pas qu'il fût enregistré. L'Avocat de District a répondu qu'il en appellerait à la Cour Suprême, pour forcer la cour à reconnaître sa demande de "nolle prosequi."

Le juge Lazarus a pris alors la parole et plaidé longuement en faveur du nolle prosequi.

Il voulait, a-t-il dit, demander un writ d'habeas corpus, pour Henri Bier, qui, en vertu de la motion de l'avocat de district, était libre. Il pensait que les défenseurs de M. J. Hart ne s'opposeraient pas à la demande de mise en liberté M. Henri Bier.

Sur quoi, les deux avocats de Hart, MM. Geo. Dodds et Walker, qui se trouvaient présents, ont demandé qu'il fut bien entendu que les défenseurs de Hart n'avaient rien à voir dans l'affaire Bier. Sur une réponse du juge Lazarus, l'incident a été déclaré vidé.

Malgré l'insistance du Col. Moore en faveur de la motion du nolle prosequi, le juge a refusé pour le moment de l'accorder.

La séance a été alors levée.

M. Butler s'est rendu ensuite, escorté par un député-shérif, à la Cour du juge Ferguson pour prendre part à l'affaire Kane et Thriffley; puis il a été conduit à la prison de paroisse pour purger sa condamnation de 24 heures.

Incendie.—A huit heures 10, hier soir, un feu a été découvert dans une maison inhabitée de la rue Cadix, au No 1,109, appartenant à Mme Vve Steward. Les dommages de $50 sont converts par une assurance.

Rév. J. A. Thébault.

Le très sympathique chancelier du diocèse, le Rév. Joseph A. Thébault est attendu ce matin à l'Archevêché où on a reçu de lui, hier, un télégramme annonçant son retour sur un convoi du chemin de fer Louisville et Nashville.

Parti du Hâvre, le 16 de ce mois, à bord du transatlantique *la Bourgogne*, il n'aura donc mis que onze jours pour franchir la longue étape.

Le Père Thébault nous revient de France où il a passé six mois au sein de sa famille. Il a eu la douleur, nous l'avons annoncé à l'époque, de perdre son père. Si cruelle qu'ait été cette épreuve, elle a été assurément adoucie par la consolation qu'il a eue de voir s'endormir dans l'éternel repos ce parent cher, et d'en recevoir, à l'heure suprême, les dernières bénédictions.

Les amis du Père Thébault iront en grand nombre, aujourd'hui, lui formuler de vive voix leurs compliments de condoléance et leurs souhaits de bienvenue.

Cour Suprême des Etats-Unis.

Eloge du juge Jackson par l'avocat-général Harmon.

Nous recevons de Washington le compte rendu de la séance, qui a eu lieu, lundi dernier, à midi, à la Cour Suprême, pour honorer la mémoire du juge Jackson et entendre son éloge par l'avocat général Harmon.

Ce n'était pas à coup sûr, le premier venu, une médiocrité, que le juge Newell Edmonds Jackson, dont la cour suprême déplore, à l'heure qu'il est, la perte récente. Il n'avait pas les éclats d'éloquence qui entraînent les masses, les éclairs de génie qui les éblouissent. C'était une intelligence froide, parfaitement pondérée, à l'abri de tous les entraînements de la passion, de toutes les exagérations de l'esprit de parti ou de coterie. Il s'était fait lui-même, à force d'études patientes et intelligemment dirigées. Il se résume tout entier dans ces quatre mots: parfaite rectitude d'esprit, mesure et symétrie dans tout ce qu'il faisait, profond sentiment du devoir et impartialité à toute épreuve dans ses jugements.

"Ce n'est pas uniquement", dit l'avocat-général Harmon, "pour répondre à la requête de la cour et du barreau, pour remplir un devoir que m'impose ma qualité officielle, que je prends la parole en cette triste circonstance; c'est par respect pour son intelligence, son savoir et son caractère. Nous l'avons bien connu, nous qui étions du circuit où il est né. C'est là, en effet, qu'il a commencé sa carrière de juge; c'est là qu'il s'est conquis la réputation qui l'a, au milieu de la mêlée des partis, conduit au poste d'honneur qu'il occupait parmi vous. Avant de siéger à la Cour Suprême, il avait été sept ans juge d'une Cour de Circuit, et il y avait fait honneur à la carrière qu'il poursuivait.

Justement, il avait à rendre ses arrêts dans le sixième circuit, qui s'étend du Lac Supérieur à la chaine des Apalaches, c'est-à-dire dans une région où se trouve un prodigieux mélange d'habitants différents par les origines, les mœurs, les habitudes; c'est là qu'il avait appris à se défaire de tout préjugé, de tout parti-pris; à tout analyser, à passer tout au crible de son jugement, à ne prendre jamais une décision qu'après avoir strictement pesé le pour et le contre. Aussi était-ce sous ce rapport un juge modèle; et l'on peut dire de lui que ce n'était pas un sénateur que la fortune avait élevé au rang de juge de la Cour Suprême, mais un juge qui avait quelques années occupé le poste de sénateur.

Ce n'est qu'avec le temps et à la suite de ses nombreux et éminents services que la réputation et les honneurs lui étaient venus; il n'en a été nullement ébloui. Il a toujours conservé, jusqu'à sa mort, hâtée par la multitude de ses travaux, sa simplicité, sa modestie, en même temps que sa dignité sans apparat, des premiers jours.

Sa carrière comme membre de la Cour Suprême a été brisée trop tôt, malheureusement, par une mort prématurée. Mais il a vécu assez longtemps pour donner la mesure de ce qu'il pouvait faire, pour prouver qu'il était impossible de faire un meilleur choix que le sien pour occuper un poste aussi élevé. Celui quel qu'il soit, qui sera appelé à lui succéder, aura de la peine à le remplacer; il ne le fera jamais oublier.

Mort subite.

M. Thomas Jefferson MacCabe, âgé d'environ 30 ans, natif de New York, a été trouvé mort dans son lit hier matin, à sept heures.

MacCabe pensionnait chez Mme Bossouier, rue St-Louis. 719, depuis quelque temps, et il était entré dans sa chambre, lundi, vers cinq heures de l'après-midi. A onze heures du soir, il s'est senti malade, et le docteur Tandy a été appelé a lui donner des soins.

Le docteur ayant constaté qu'il avait absorbé une trop forte dose de morphine, lui donna un contrepoison, et le laissa hors de danger vers une heure du matin.

Ce n'est qu'à sept heures, hier matin, que les personnes de la maison se sont aperçues qu'il avait cessé de vivre.

Le sous-coroner Maylie a fait l'autopsie et a donné un certificat de décès, y déclarant que la mort du malheureux était causée par l'abus de boissons enivrantes.

M. MacCabe, laisse un frère à New York, membre du Congrès. A la sollicitation de ce dernier, le corps du défunt a été confié aux soins de M. Johnson, entrepreneur de pompes funèbres.

Incendie.

A dix heures et demie, hier matin, un feu a pris naissance dans une maison rue Douglas entre Tricou et Deléry, appartenant à Mme Océzime Kinlar, et occupée par des gens de couleur, Joe Jefferson et Martha Smith.

La maison, évaluée à $900, ainsi que les meubles, estimés à $400, ont été entièrement détruits, et étaient assurés partiellement $700 à la compagnie du Sud. Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison voisine, occupée par Mmes Chas Castaing et Martha Williams et appartenant à M. Andry Ronquet, et l'ont également réduite en cendres.

Cet immeuble, évalué à $1,500, n'était pas assuré. Les meubles qui s'y trouvaient ont été fortement avariés.

ASILE TOURO.

Circulaire du Maire de la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons de l'Hon. John Fitzpatrick, maire de la Nouvelle-Orléans, une communication extrêmement intéressante relativement à l'Asile Touro, qui se trouve en ce moment dans la gêne et prépare une fête pour pouvoir payer une dette assez considérable et combler le déficit de sa caisse.

L'Asile Touro, il faut le dire, est, en quelque sorte, comme le dit le Maire, l'Hôpital de Charité des districts supérieurs de la ville. Il reçoit tous les patients qui lui viennent de la ville sans distinction de croyance ni de nationalité.

Il a une clinique qui lui a coûté $29 500. Il a été, l'an passé, soigné 20,000 patients dans sa clinique. Jamais on n'a fait appel en vain à la charité de ses administrateurs; ils ont depuis longtemps mis six lits à la disposition du maire et ils ne manquent jamais de contribuer au succès des fêtes qui se donnent au bénéfice des Newsboys et du Bon Pasteur.

L'administration se voit forcée, pour payer une dette d'une dizaine de mille dollars, de donner elle-même une fête. Il est bien juste que la population lui vienne, à son tour, en aide. C'est dans ce but que le maire vient d'adresser au public une circulaire dans laquelle il recommande chaleureusement à la population de venir en aide à cette belle et noble institution, qui le mérite à tous égards.

Comparution de Bernard Lafargue.

Bernard Lafargue, arrêté lundi soir, par l'agent de police Phi'. Jacob, a comparu hier matin devant le recorder Aucoin, et a été condamné à payer une amende de $100 ou à subir une incarcération de 120 jours.

Lafargue a été arrêté pour avoir volé une pendule dans la maison de Mme J. Paroy, rue Royale au No 269. Il a de plus été mis sous $500 de caution pour une accusation d'actes de violence.

Un agent de police suspendu.

Nicholas Seldner, agent de police, a été suspendu de ses fonctions, hier matin, par le chef Gaster.

Il parait que Seldner est entré, ces jours derniers, dans un café à l'angle des rues Canal et Roman, et qu'il en est sorti complètement ivre.

Le sergent Hevron ayant appris la conduite de l'officier, a immédiatement déposé une plainte contre lui. Il comparaitra devant les commissaires de police, à leur prochaine réunion.

LES COURSES.

Il faisait un peu froid hier aux Fair Grounds, cependant l'assistance était nombreuse.

Les traces de la pluie d'avant-hier avaient disparu et la piste était en bon état. Toutefois, les favoris ne s'en sont pas mieux comportés pour cela.

1re course—Tit for Tat 4|1 (Clay) 1er; Sir John 12|1 (Duffy) 2me; Trixie 20|1 (Aker) 3me.

2me course—King Mack 4|1 (Hyle) 1er; Lightfoot 20|1, 2me; Queen Bird 4|1, 3me.

3me course—Fanny Rowena 2|1 (Schorr) 1er; Nikita 10|1 (Clay) 2me; Elsie Ferguson 15|1 (Hyle) 3me.

4me course—Logan 3|1 (Ham) 1er; Hibernia Queen 6|1 (T. Murphy) 2me; Miss Young 3|1 (A. Barrett) 3me.

5me course—Jennie June 4|1 (Ross) 1er; Tommie Rutter 10|1 (Caywood) 2me; G. B. Cox 8|1 (J. Hill) 3me.

NOUVELLE A LA MAIN.

Blessé.—Vers trois heures, hier après-midi, John McCormack, un gamin de douze ans environ, est tombé d'un char électrique, à l'angle des rues Baronne et St-Joseph, et a été légèrement blessé, au corps et aux pieds, par un wagon appartenant à M. Merenges. Il a été transporté à la résidence de ses parents, rue Dryades, au No 541. McCormack déclare que le conducteur du char l'a poussé.

THEATRES

St-Charles.—Une drôlerie qui fait rire d'un bout à l'autre de la soirée, que cette pièce "Railroad Ticket." La comédie, vive, alerte, est lestement enlevée par les acteurs, entr'autres, par Eugène Canfield, qui a une verve comique endiablée. On chante, on danse beaucoup dans cette espèce de vaudeville, ce qui ne contribue pas peu au succès de la pièce et en voilà pour jusqu'à la fin de la semaine. Bravos nombreux et chaleureux.

Académie de Musique.—A la bonne heure. Pour une fois, voilà un théâtre qui porte bien le titre qu'il s'est donné. On y fait de la musique, ou quelque chose d'approchant. Il y a, dans la pièce de "Nancy Lee", une actrice qui est à remarquer, Mme Laura Joyce Bell, ainsi que M. Digby Bell, qui lui donne la réplique. Au total, bons artistes, bonne mise en scène, beaucoup d'entrain parmi les acteurs—une série de succès pendant toute la semaine.

Le Cirque Wallace—Toujours une foule énorme au Cirque Wallace. Non seulement il fait de bonnes recettes pour lui-même; mais il en fait faire autant aux lignes de chemins de fer qui voient doubler le nombre de leurs voyageurs. Il y a des choses rares à voir dans ce cirque: Les écuyers, les écuyères, les clowns, les acrobates, et surtout les chevaux qui font merveille, sans compter les animaux dont la collection est formidable.

Aujourd'hui, représentation au bénéfice de la police et des pompiers. Il y aura foule énorme. Il est vraiment dommage que le cirque soit installé dans une extrémité de la ville. Que de gens en sont privés!

Grand Opera House.—Rarement nous avons vu un succès aussi franc que celui du "Fantasma" qui fait actuellement la joie des habitués du Grand Opera House. Impossible de voir une pièce mieux machinée, des décors plus splendides, des changements à vue mieux réussis, des contorsionnistes plus habiles que les trois frères McDonough et surtout un meilleur pierrot ou clown que Geo Adams. Aussi la salle ne désemplit-elle pas.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

CHARBON.

PITTSBURG—Par chaland 45 à 48c. le baril; famille 45 à 50c. le baril, $5 00 le boucaut; car loads $5 50 per ton.; anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40c.; steamers $3 50 à 4 25 la tonne; habitation (sur la rive) 50c.

ALABAMA—Par baril Corona 45c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut splint coal 35c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $3 25 à 3 75 le ton.

FEUILLETON.

SIXIÈME CONGRÈS

—DE LA—

Société Italienne de Médecine interne

Tenu à Rome du 22 au 25 octobre 1895.

DE LA SEROTHERAPIE

M. PIO FOA (de Turin), *rapporteur.*—La sérothérapie, cette nouvelle méthode thérapeutique issue de patientes et systématiques recherches de laboratoire, est basée sur la réaction d'un organisme animal récepteur à l'égard soit d'un agent infectieux introduit comme vaccin, soit des produits toxiques de cet agent même.

Les organismes qui sont doués par eux-mêmes d'une résistance naturelle à un agent morbide ne réagissent habituellement pas par la production de substances immunisantes et curatives. La réaction la plus efficace est fournie par les organismes doués du meilleur pouvoir récepteur.

Jusqu'à présent les résultats les plus nets ont été obtenus au moyen des infections toxiques; de récentes recherches ont cependant démontré la possibilité d'avoir des résultats aussi sûrs par les infections septiques.

L'idée que toute infection n'est qu'un empoisonnement et que chaque réaction consiste dans la production d'un contre-poison est peut-être trop absolue. Il est nécessaire de distinguer les poisons spécifiques (diphtérie, tétanos) de ceux qui ne le sont pas, et il faut se rappeler que la réaction de l'organisme peut s'exercer soit contre les poisons microbiens, soit contre le protoplasma même de la bactérie.

La sérothérapie de la diphtérie aboutit, dans la pratique à des résultats très favorables et les statistiques accusent nettement une sensible diminution de la mortalité à la suite de l'emploi de la nouvelle méthode.

La sérothérapie du tétanos s'est montrée moins efficace dans les cas aigus de l'affection; les manifestations tétaniques tiendraient, dans ces conditions, à de graves lésions organiques déjà réalisées et contre lesquelles la sérothérapie serait impuissante. Toutefois, cette méthode constitue un très bon moyen préventif du tétanos.

La sérothérapie de la fièvre typhoïde et du choléra ne comporte pas jusqu'à présent d'application médicale, et cela se comprend, étant donnée la différence considérable qui existe entre les résultats expérimentaux et la marche naturelle de ces infections chez l'homme.

MM. Tizonni et Cattani ont fait de remarquables recherches sur la sérothérapie de la rage, mais elles n'ont pas encore été sanctionnées par leur introduction dans la thérapeutique humaine.

Les recherches de M. Marmorek permettent de concevoir des espérances sur les résultats que la sérothérapie est appelée à fournir dans les affections chirurgicales causées par le streptocoque.

Pour ce qui concerne l'emploi de la sérothérapie contre l'infection pneumococcique, je mentionnerai les recherches faites à ce propos par MM. Emerich et Fowilsky, Klemperer et Isaeff, etc., et celles que j'ai poursuivies moi-même, non sans succès, de concert avec M. Carbone.

J'ai d'abord essayé, pour la préparation du vaccin antipneumococcique, les extraits glycérinés du sang infecté, les extraits glycérinés des corps des bactéries restés sur le filtre, les précipités obtenus avec le sulfate d'ammoniaque, etc. Mais tous ces vaccins se sont montrés inefficaces: ce qui était capable de tuer la variété pneumonique du diplocoque restait impuissant contre la variété méningitique.

J'ai donc été conduit à chercher une méthode de vaccination efficace à la fois contre la variété pneumonique et contre la variété méningitique du diplocoque et qui fût d'un effet constant. Après avoir démontré la complète inefficacité des vaccinations chimiques, à l'exception du filtrat du *meningococcus*, il fallait s'attacher à obtenir la production de vaccin suivant la méthode pastorienne, c'est-à-dire au moyen de virus atténués. Rien de plus inconstant à cet égard que la température, laquelle agit d'une façon très variable sur les diverses cultures ou sur le sang; rien de plus insuffisant également que la quantité, pourtant considérable, d'agents chimiques successivement utilisés.

C'est au moyen de l'eau de Lugol que je suis arrivé, ainsi que le démontrent des expériences que je ferai connaître ultérieurement, à atténuer la diplocoque et à obtenir ainsi d'excellents résultats.

En ce qui regarde le manuel opératoire, je n'ai pas autre chose à dire que ce que nous apprend l'expérience, à savoir qu'il convient de procéder par la voie intraveineuse plutôt que par la voie sous-cutanée.

Grâce à cette méthode, je suis parvenu à vacciner des lapins contre les différentes variétés de *diplococcus lanceolatus* au point de leur faire supporter 160 cc. d'une culture assez virulente pour tuer des animaux témoins en dix-huit à vingt heures. La durée de l'immunité parait être assez longue, des lapins s'étant montrés réfractaires à des petites doses mortelles de culture trois mois après leur vaccination. D'autres ont succombé à une deuxième infection d'épreuve, mais j'ai trouvé le sang tout à fait stérile: c'est ce qui me porte à croire que, dans ces cas, les animaux ont succombé à une intoxication.

Le sérum conservé dans l'acide phénique à 0.5 0|0 pendant trois mois était encore capable de prévenir l'infection lorsqu'il avait été injecté trente à quarante-huit heures avant celle-ci; peut-être, dans ces conditions, est-il moins absorbable par le péritoine.

J'ignore, pour le moment, si ces expériences donneront des résultats favorables chez l'homme. En tout cas, jusqu'ici je n'ai pas trouvé d'animal qui soit capable de fournir de grandes quantités de sérum: ni le chien, ni le mouton, ni la chèvre. Une chèvre qui avait reçu pendant quatre mois jusqu'à 1,600 cc. de culture virulente donna malgré cela un sérum incapable de retarder d'une seule minute la mort d'un lapin: il ne faut pas s'attendre de la part des animaux à la réaction nécessaire, parce qu'ils sont naturellement résistants au diplocoque.

(*La fin à demain.*)

Bulletin Commercial.

Mardi, 26 novembre 1895.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1.100 balles et 2.400 à arriver.

Le marché est calme et facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅝c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	6 11|16 nom
Ordinary	7 3|16 "
Good Ordinary	7⅝
Low Middling	8 1|16
Middling	8 5|16
Good Middling	8 9|16
Middling Fair	9 3|16
Fair	10 7|16

N. O. FUTURES.

Calmes et stables.

Janvier	8.21@8.22
Février	8.25@8.26
Mars	8.29@8.30
Avril	8.32@8.34
Mai	8.36@8.38
Juin	8.40@8.42
Juillet	8.44@8.46
Août	—@—
Septembre	—@—
Octobre	—@—
Novembre	8.15 Bid
Décembre	8.17@8.18

Les ventes comprennent 72,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	8 5|16
Mobile	8 1|16
Savannah	8 3|16
Charleston	8
Wilmington	8⅛
Norfolk	8⅜
Baltimore	8½
Boston	8⅝
Philadelphie	8⅞
Memphis	8 5|16
Augusta	8 5|16
St-Louis	8¼

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 8 13|16.

N. Y. FUTURES.

A peine stables.

Janvier	8.43@8.44
Février	8.48@8.49
Mars	8.53@8.54
Avril	8.58@8.59
Mai	8.61@8.62
Juin	8.65@8.66
Juillet	8.66@8.67
Août	8.68@8.69
Septembre	—@—
Octobre	8.24@8.26
Novembre	8.38@8.40
Décembre	8.39@8.40

Les ventes comprennent 230,900 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	759,069 balles
Même temps l'année dernière	1,127,033 balles
A tous les ports des Etats-Unis	2,349,812 balles
Même temps l'année dernière	3,536,845 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	405,511 balles
Même temps l'année dernière	1,094,799 balles
De tous les ports des Etats-Unis	1,340,333 balles
Même temps l'année dernière	2,046,522 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	346,832 balles
Même temps l'année dernière	432,721 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	947,183 balles
Même temps l'année dernière	1,186,860 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme.

Cotes—A 21|32 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme.

Cotes—58¾fr. pour l'Ordinaire (sur place), 55¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place) 53¾fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Ferme, 2⅛ à 2⅝c. d'après la qualité.

CENTRIFUGAL—Fort.

Centrifugal	3⅞@4
Whites	3½@3⅞
Yellows	3 3|16@3⅜
Seconds	2¼@3¼

MELASSE—OPEN KETTLE—Stable d'après la qualité.

CENTRIFUGAL—Stable d'après la qualité. 4@13.

NOUVEAU SIROP.......17 @21

SUCRE RAFFINE—

Powdered	4⅞
Cut Loaf	4⅞
Pelican granulated	4⅝
Standard granulated	4 7|16
Confectioners' A	4⅜
Rosetta extra C	—@—

Marché fort.

Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1|16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Stable.

Head — Fancy	Nominal
Head — Choice	Nominal
Head — Prime	3⅞@4⅛
Head — Good	3¼@3½
Head — Fair	2⅞@3¼
Ordinary	2½@2¾
Common	2 @2⅜
Screenings	1⅞@2⅜
Inferior	1⅜@1⅞
No 2	1⅛@1⅜

RIZ POLI—Ton. $15 00 à —.

SON—$6 50 à 7 00.

RIZ BRUT—Stable.

.... $1 00@2 30

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$3 60 @3 70
Extra fancy	$3 40 @3 50
Fancy	Nominal

FARINE DE MAIS—$1 65 à 1 70.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de mais sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $— à 1 95.

GRITS—$2 40 à 2 50.

HOMINY—$3 00 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—On cote 37 à 38 pour le blanc, 37 à — pour le mêlé et 38 à 39 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 26 à —; Choix 26½; Texas No 2 — à —.

SON—67½ à 70c.

FOIN—Prime $16 50 à 19 50; Choice $21 00 à 23 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. ½ plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$9 25@9 50.

VIANDES SALEES SECHES—

Spaules	—@ 5
Short rib sides	—@ 5
Long clear sides	—@ 5
Short clear sides	—@ 5⅛

BACON—

Spaules	5⅞
Short rib sides	—@ 5⅞
Long clear sides	—@ 5⅞
Short clear sides	—@ 5⅞

GRAISSE—

En tierçons, raffiné	4⅝@ 4⅞
Lard pur	6⅛@ 6⅜

JAMBON—10 à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour ces petits lots:

CAFE RIO—

Fair, la livre	18⅛
Erly fair	18⅛
Low fair	18
Strictly ordinary	17⅛
Good ordinary	17
Ordinary	16⅛
Low ordinary	15⅛
Common	14⅛@14⅛

CORDOVAS MEXICAINS—

Prime, la livre	19
Good	18⅛
Fair	18⅛
Low fair	18

SANTOS—

Good	18⅛
Fair	18⅛
Erly fr.	18⅛
Low fair	18⅛
Strictly ordinary	17⅛
Good ordinary	17
Ordinary	16⅛
Low ordinary	15⅛
Common	14⅛

Costepec du même grade ⅛c. plus élevé, et Oaxaco 1c. plus élevé.

BEURRE—

Western Creamery—Extra	—@24
Extra firsts	21 @22
Firsts	—@19
Western Dairy—Extra	16 @—
Extra firsts	14 @—
Firsts	12 @13

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	12⅛
Twins, full cream	10
Young America's, full cream	10⅛
Singles	10⅛

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Loi $8 00 à — par ton.

Farine de graine de coton au dépôt $16 75 per short ton, pour l'exportation $18 75 f. o. b. per long ton.

Oil cake—$18 75 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 22½c.; refined per gallon 19 à 20c.

TOILE D'EMBALLAGE—Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

2¼-pound 5⅛c. per yard; 2-pound 5⅛c. 1¾-pound 4⅞c.

Twine—Jute 6¼ à 6½ la livre; Hemp 12¼.

COTTON TIES—Arrow, 50 livres, à 80c.; steel arrow 45 livres 75c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—

Par baril	$2 00@ 2 25
Par boîte	15c@25c
De la Californie, par boîte	1 75@ 2 00

PECHES—

Par boîte de 1|3 de boisseau	1 00@ 1 25

POIRES—

De la Californie, par baril	2 50

ORANGES—

Par boîte	3 50@ —

LIMONS—

Par boîte	2 00@ 3 50

COCO—

Par 1000 loose	27 50@—
Par 1000 en sac	29 00@30 00
Par baril, pièce	3⅛c.

ANANAS—

Par douzaine	2 00@ 2 50

GRAPES—

California, par boîte de 40 livres	1 25

BANANES—

Par régime	1 25@ 1 50

RAISINS—

Par boîte	1 30@ 1 50

PISTACHES—

Par livre	3¼@5c.

PACANES—

De la Louisiane, par livre	3@20c.
Du Texas, par livre	4@9c.

MELONS D'EAU—

Par 100	5 00@12 00

FRAISES—

	3@5c.

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus ... à ⅛c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Par baril $1 10 à 1 15; ... — à —.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril $1 15 ...

YAMS ... —.

OIGNONS ... $1 25 à 1 50 par sac ... 70 ...

CHOUX ... Louisiane 6 à 8c. par tête; ...

AIL ... ...

TOMATES ... à 40c. par ... à ...

CHOUCROUTE—$3 75 le baril.

COW PEAS—60c à 90c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine—

Poulets	$3 75@ 4 25
Canards	1 25@ 3 25
Oies	2 75@ 3 25
Dindes	4 75@ 5 00
	6 00@11 00

Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine—

Poulets	$2 50@ 3 00
Canards	1 25@ 2 40
Oies	2 75@ 3 00
Dindes	4 25@ 4 75
	6 00@ 9 00

ŒUFS—De la Louisiane 18½ à 19c; autre qualités 18 à 18½c.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville 3½ à —c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 26 à 26½c la livre.

LAINE—Burry 6½ à 8c. la livre; Louisiane clear 12 à 12½c.; clear lake 13½ à 14c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 3½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 2½c.; kips 14 à 30 livres 3½c.; peaux de veau 40c. pièce; grub selection 4c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Wet salted sound 4c.; dry salted 6c.; dry flint 7c. la livre.

PELLETERIE—Otter 25c. à $3 00; castor 5 à 25c. pièce; racoons 5 à 20c.

PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; mouton 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 15c.

MOUSSE—Mêlée 1¾ à 2c. la livre, grise 1 à —c.; noire 2¼ à 2½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4. pièce; cornes de vaches — à 1c.

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	150@200
Mulets pour habitations sucrières	150@175
Mulets pour riz et coton	50@ 80
Chevaux de selle et de voiture	150@250
Bons chevaux de trait	100@150
Chevaux communs	50@100

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 26 NOVEMBRE 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship norv Aalesund, Schage, Bocas del Toro.

Steamship am El Sol, Mason New-York.

Steamship esp Gaditano, Uribelarre, Liverpool

Steamship am Knickerbocker, Halsey, New York.

ARRIVÉS. BATEAUX A VAPEUR.

Parlor City, Cooley Harrisonburg

Lougre Kentucky, —, Golden Ranche.

Arrivages de produits

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—50 barils sucre'

HARRISONBURG—par steamer Parlor City—248 balles coton 1716 sacs graine coton 124 barils sucre 10 barils mélasse

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—452 barils sucre

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—481 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—5490 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—3675 balles coton

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR. 1534 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1361 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Sud, Higgins........parti 23 nov
Steamship Louisiana, Gager........parti 23 nov
Steamship Chalmette, Bissland........parti 21 nov
Goelette Fanny Arthur, Douglass........partie 15 nov

LIVERPOOL

Steamship Floridian, ...parti 7 nov
Steamship Architect, Thomson........parti 13 nov
Steamship Legislator Tenant........parti 13 nov
Steamship Engineer, Lockhardt........parti 14 nov
Steamship West Indian, Japha........parti 2 nov
Steamship Yucatan, ...parti 23 oct
Steamship Darien, Wiske........parti 24 oct
Steamship Barbadian, Highton........parti 30 oct
Steamship Navigator, Rutherford........parti 31 oct
Steamship Costa Rican, Kelly........parti 10 oct
Steamship Parkmore, Thomas........parti 5 nov
Steamship Werneth Hall, Cosby........parti 13 nov
Steamship Astronomer, Jones........parti 21 nov
Navire Charles, Cosmar........parti 8 nov

GENES

Steamship Chateau Yquem Chabot........parti 8 nov
Steamship Tuscan Prince, ...parti 1er sept

RIO DE JANEIRO.

Steamship Cordova, ...parti 15 nov

LONDRES

Steamship Merrimac, Carruthers........parti 22 nov

BREME

Barque Auguste, Bothe........partie 9 oct

LICATA

Steamship Montebello, Cassoneri........parti 15 oct

ST VINCENT, CAPE DE VERDE

Steamship Hasel Branch Le........parti 9 nov

HAMBOURG.

Steamship Scaw Fell, ...parti 4 nov
Steamship Polaria, Meyerdircks........parti 2 nov

SWANSEA

Steamship Barbadian, Highton........parti 7 nov
Steamship Bende, Worrill........parti 15 nov

HARTLEPOOL.

Steamship Dania, Luwitz........parti 9 nov

NEWCASTLE, ANG.

Steamship Netherly Hall, ...parti 12 nov

GLASGOW.

Steamship Sardinian Prince, Chambers ....parti 8 oct

NEWPORT ANG

Steamship Leyden, ...parti 15 nov

DUNDEE

Steamship Loch Tay, ...parti 16 nov
Steamship Principia, ...parti 16 nov

HULL

Steamship Abendena, ...parti 17 nov

SHIELDS, ANG.

Steamship Hurona, Yule........parti 17 nov

BARRY, ANG.

Steamship Montezuma, Taylor........parti 19 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Algiers	New York	Alger
Americain	Liverpool	1er dist. 38
Avona	Brême	Point
Bellucia	Liverpool	1er dist. 20
Benwick	Hambourg	Southport
Cordor	En réparation	Alger
Capella	Liverpool	Westwego
Cayo Mono	Londres et Anvers	Gretna
Chaucer	Liverpool	1er dist. 20
Coteholo	Manchester	3e dist. 27
Drumelzier	Copenhague	rue 5e
El Paso	New York	Alger
El Rio	New York	Alger
Emir	Havre	1er dist. 32
Foreland	Havre	rue 6
Foxhall	Port Limon	3e dist. 32
Glenmavis	Dunkerque	rue 7e
Gaditano	Liverpool	Southport
Gussie	Laid up	Alger
Hazel Branch	....	Elevator
Iberia	....	6e dist
Ikbal	Brême	rue 1re
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Lycia	....	Point
Morgan	....	Alger
Malabar	Copenhague	rue 6e
Montebello	Gênes	3e dist. 29
Morgan City	New York	Alger
Nutfield	Havre	Gretna
Orion	Liverpool	2e dist. 10
Pio IX	Liverpool	Westwego
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Sama	Bocas del Toro	1er dist. 15
Suldal	Bluefields	1er dist. 15
Sapphire	Brême	1er dist. 26
Springwell	Liverpool	Gretna
Stanley Hall	Havre	4e dist. 48
Tabasquene	Mexique	Alger
Toeness	Liverpool	rue 6e
Vera	U K or Continent	Elevator
Woodleigh	U K or Continent	Elevator
Wileyaike	Brême	Westwego
Wensley Hall	Havre	4e dist. 47

BARQUES.

Escarnacion	Barcelone	rue 6e

GOELETTES.

Chas Fowler	....	6e dist
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 13

PETITES ANNONCES.

PERDU—Un setter rouge, répondant au nom de Red. Une récompense sera donnée à celui qui le ramènera au No 1132 rue Royale. 1er nov—

DEMANDES.

ON demande—Vieux timbres-postes français, américains, des Etats Confédérés achetés et des prix élevés payés. Aussi pièces, Peintures, antiques et reliques. F. M. Thomas. 513 rue Royale, vis-à-vis l'Hôtel Royal. 1er nov—1an

ON demande une bonne cuisinière de couleur. S'adresser immédiatement au No 820 Esplanade, entre 10 et 2 heures. 20 oct—

[illegible]

LA MEILLEURE
Médecine de Famille

Qu'elle ait jamais connue. Lettre de louanges d'une dame de New York sur les

Pilules d'Ayer.

"Je prends les Pilules d'Ayer depuis bien des années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Pour les affections du foie et de l'estomac, ainsi que pour la guérison des maux de tête qui en résultent, les Pilules de Ayer ne peuvent pas être égalées. Quand mes amis

me demandent quel est le meilleur remède pour les désordres de l'estomac, du foie ou des intestins, je leur réponds invariablement: Les Pilules d'Ayer. Prises à temps, elles arrêtent un rhume, empêchent la grippe, coupent la fièvre et règlent les organes digestifs. Elles sont faciles à prendre, et sont, en effet, les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 368 Rider Ave., New York City.

Les Pilules d'Ayer

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition de Chicago.

JOE BALTER & FILS

Servent à leurs amis et au public,

—A LEUR—

FAMEUX SALON,

132 rue St-Charles,

Les meilleurs vins et liqueurs en ville,

AUX PRIX POPULAIRES.

Lunch chaud délicieux tous les jours de 10 heures A. M. à 1 heure 30 P. M.

L'après midi lunch froid et "High Tea"

Nous appelons spécialement l'attention sur notre élégant lunch Le Jour du Thanksgiving.

27 nov—2 f

AUJOURD'HUI,

Mercredi, 27 novembre 1895.

POLICE ET POMPIERS—

GRANDS CIRQUES WALLACE.

AVENUES NAPOLEON ET ST-CHARLES.

Les membres du comité de réception side show orators, side show spielers et acteurs locaux qui ont volontairement promis leur assistance sont requis de se rapporter à la grande tente à 12:30 P. M. précises. 27 nov—

—AVIS—

Les messieurs désigné par le Maire Fitzpatrick pour servir du Comité de Réception et les messieurs qui ont consenti à remplir les fonctions de "Showmen," "Ringmasters," orateurs, acteurs à la représentation du cirque Wallace au bénéfice des corps de police et des pompiers sont requis de se réunir sous la grande tente, au coin des avenues Napoléon et St-Charles, à midi et demi, *ce jourd'hui.*

27 nov—1f CHALES DONNAUD, chairman.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Dans l'affaire de James Brandin vs The Bank of North America.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 47,554.—Division B.

Pupitres droits, pupitres tournants, coffre-fort.

Typewriter Smith Premier, éventails électriques, chaises en cuir et en rotin, pendule, table de Directeurs, grillage de bureau et plateforme, trois revolvers de Colt et autres articles.

PAR BAUMGARDEN & STERN—Léonard J. Stern, Encanteur—Bureau No 826 rue Commune—VENDREDI, 6 décembre 1895, à 11 heures A. M., au local, No 400 rue du Camp, coin Natchez Alley, et SAMEDI, 7 décembre 1895, à 10 heures A. M., sur les lieux, nouveau No 509 rue Ursulines, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D King, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans. Division B et daté et signé le 22 novembre 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée, il sera vendu à l'enchère publique—

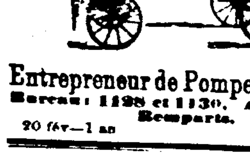
Les articles ci dessus, sans limite.

Conditions—Comptant.

27 nov—27 28—déc 1 5 6 7

Téléphone No 468.

F. LAUDUMIEY & Co., Limité.
F. LAUDUMIEY, Directeur.



Entrepreneur de Pompes Funèbres

Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Remparts.

20 fév—1 an

Compagnie d'Assurance Hibernia.—Bureau: (vieux No 46) rue du Camp, (nouveau No 300)—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1895—Une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia de la Nouvelle-Orléans sera tenue au Bureau de ladite Compagnie, No 305 rue du Camp, le LUNDI, 23me jour de décembre 1895, à midi, dans le but de considérer la question au renouvellement de la Charte de ladite Compagnie avec les modifications, altérations et amendements qui peuvent être soumis à ladite réunion conformément à une résolution du Bureau de Direction, adoptée le 8me jour de novembre 1895.

J. J. FITZPATRICK,

20nov—au 23 déc inc Secrétaire

Mmes Danjean & Fisher, No 79 rue Bourbon, près Conti, Modistes Françaises et Couturières en Robes,

Confectionnent des vêtements à raison de $4.00 et au dessus; elles font également les plus beaux costumes pour soirées aux prix les meilleurs marchés de la ville; et d'une élégance et d'un fini défiant toute concurrence.

21 nov—7f

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud—Rue Camp No 314—Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1895—Conformément avec l'article IV de la charte, une élection pour le conseil de direction de cette compagnie sera tenue à notre bureau, lundi 2 décembre 1895, entre les heures 11 A. M. et 2 P. M.

SCOTT McGEHEE.

17 nov—au 2 déc Secrétaire,

THE CRESCENT AUCTION CO., LIMITED,

G. Cusacha, président; Carlos Derbes, encanteur; Jos. Pilié, secrétaire et trésorier.

No 42 rue Royale, Nouveaux Nos 222 et 224, Nouvelle Orléans, Lne.—Ventes régulières tous les lundis, mercredis et vendredis, à 11 h. A. M. Attention spéciale et prompte donnée aux ventes du dehors

Nous avons toujours en main un assortiment de meubles nouveaux pour des ventes privées.

18 oct—1an

Bureau du Firemen's Insurance Co 49 rue du Camp.—Nlle-Orléans, Lne., le 21 novembre 1895. Conformément à l'Article IV de la Charte une élection des directeurs de cette compagnie sera tenue le LUNDI, 2 décembre 1895, entre 11 A. M. et 2 heures P. M.

J. H. FITZPATRICK,

21 nov.—au 2 déc Secrétaire.

TEXAS — EL PASO — T AND P — ROUTE — PACIFIC

LIGNE COURTE

—POUR—

Hot Springs, Nord Texas

—ET—

CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal..	8:15 a.m.	9:15 a.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex	7:20 p.m.	6:15 p.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 7:5 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, ... vice-président et directeur général. 1er janv95—1an